

LA PSYCHOCRITIQUE DE CHARLES MAURON : UNE MÉTHODE À REDÉCOUVRIR.

Adou BOUATENIN

Doctorant

Université Félix Houphouët Boigny

Côte d'Ivoire

diderplacidus@hotmail.fr

Résumé

Nous voulons par cette présente étude faire redécouvrir la méthode d'analyse de Charles Mauron qui est longtemps restée en veilleuse, car elle nous paraît une méthode féconde, susceptible de donner une nouvelle lecture des œuvres littéraires.

Mots clés : Charles Mauron, Psychocritique, métaphore obsédante, réseaux obsédants, mythe personnel.

Le travail scientifique requiert une démarche méthodologique en fonction des résultats ciblés. Aussi, l'étude d'une œuvre poétique ou d'un poème peut être abordé(e) de multiple façons, dont certaines semblent faites pour permettre d'en élucider la signification ; d'autres l'articulation du texte ou d'étudier les principes grammaticaux, sémantiques, pragmatiques, phoniques, prosodiques, morphologique du poème. Il convient donc à l'exégète de choisir le plus souvent les outils en fonction de sa culture théorique qu'il adapte à son objet d'étude, au poème ou à l'œuvre poétique qu'il veut élucider. Autrement dit, c'est l'exégète qui construit son objet par rapport à son objectif, car il sait d'avance que le poète est un artiste qui travaille avec les mots d'abord, mais aussi avec sa sensibilité, sa perception du monde, et la connaissance qu'il en a, tout en laissant transparaître sa personnalité. Le poète fait comme l'enfant qui joue ; il se crée un monde imaginaire qu'il prend très au sérieux, c'est-à-dire qu'il le dote de grandes quantités d'affect, tout en le distinguant nettement de la réalité. Étant donné que « *la poésie, comme le rêve, constitue une voie de passage entre conscience et inconscient* »⁹⁰, et qu'elle (la poésie) est caractérisée par une double structuration⁹¹, la méthode appropriée est donc la psychocritique. La psychocritique, parce qu'elle « *consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations*

⁹⁰ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*, José Corti, Paris 1963, p.3

⁹¹ Arnaud BERNADET, *Pour une « rhétorique profonde »*, Université de Franche-Comte Centre « Jacques Petit », 2004

*psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.»*⁹² En fait, la psychocritique est l'étude de l'inconscient dans le comportement humain, la critique a pour tâche d'expliquer, dans sa forme et son contenu un texte composé en vue d'un effet littéraire. Par ailleurs, qui parle de texte, parle d'un mouvement d'idées volontaires ou involontaires bien agencées et synchronisées afin de véhiculer un message. La psychocritique se veut donc une méthode d'analyse littéraire et scientifique, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes et aussi parce que sa méthode est basée sur la psychanalyse de Freud et de ses disciples.

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane.⁹³

C'est à Charles Mauron (1899-1966) que revient le mérite d'avoir élaboré une méthode d'approche psychologique des textes littéraires appelée psychocritique⁹⁴. Pour Charles Mauron, « *si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires* ». C'est ainsi qu'il décida d'étudier la personnalité de l'auteur à travers les œuvres de ce dernier. Qui est donc Charles Mauron ? Qu'est-ce que la psychocritique ? Pourquoi la psychocritique ? Et comment fonctionne-t-elle ?

Notre intrusion dans ce champ d'explication battu et rebattu par des critiques n'est pas sans justification, car elle se veut une actualisation des critiques déjà faites. Nous voulons par cette présente étude « ressusciter » la méthode d'analyse de Charles Mauron qui est longtemps restée en veilleuse, car elle nous paraît une méthode féconde, susceptible de donner une nouvelle lecture des œuvres littéraires.

1- Qui est Charles Mauron ?

Charles Mauron est un français, né à Saint-Rémy-de-Provence en 1899. Il meurt dans un accident de voiture en 1966. Après des études scientifiques à la faculté de Marseille, il devient

⁹² Léandre SAHIRI, À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo

⁹³ *Idem*

⁹⁴ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Paris, Librairie José Corti, 1963

assistant de chimie en 1921. Mais la détérioration de sa vue le contraint à se retirer à la campagne et à se convertir à d'autres intérêts. Il s'intéresse d'abord à l'esthétique. Son excellente connaissance de l'anglais le conduit à traduire de nombreux ouvrages, *Les Sept Piliers de la sagesse* de T. E. Lawrence, *Orlando* de Virginia Woolf, des textes de D. H. Lawrence, K. Mansfield, Forster ou Fry. Il se lie à des auteurs anglo-saxons et il collabore à leurs revues. Ainsi, pendant les années qui précèdent la deuxième guerre mondiale, il acquiert une certaine notoriété en Grande-Bretagne alors que les poèmes qu'il publie à Paris ne recueillent qu'un succès assez modeste en dépit de leur beauté (*Poèmes en prose*, 1930 ; *Esquisse pour le tombeau d'un peintre*, 1938). C'est cependant au cours de cette période qu'il met au point la psychocritique, sa contribution principale à la littérature. Cette méthode a eu un succès considérable dans les années 1940-1950.

2- Charles Mauron et la psychocritique

En 1938, Charles Mauron constata la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, un réseau de métaphores obsédantes, et en 1954, à propos de Racine, il formula l'hypothèse d'un mythe personnel propre à chaque écrivain.

C'est en 1938 que je constatai la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau de « métaphores obsédantes ». Nul ne parlait alors, en critique littéraire, de réseaux et de thèmes obsédants, expressions maintenant banales. En 1954, et à propos de Racine, je formulai l'hypothèse d'un « mythe personnel » propre à chaque écrivain et objectivement définissable. En ces deux dates, je n'ai cessé d'interroger des textes. Ainsi s'est formée la méthode psychocritique. L'ayant mise à l'épreuve plusieurs années encore, je la tiens aujourd'hui pour un instrument de travail utile.⁹⁵

De ce fait, il proposa une méthode d'analyse inspirée par la psychanalyse à partir des thèses de Roger Fry. Pour Charles Mauron, « *la psychocritique travaille sur le texte et sur les mots des textes* »⁹⁶, et le critique qui use de cette méthode ne doit pas s'éloigner du texte.

Le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue. Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques.⁹⁷

Dans *Mallarmé l'Obscur* (1938), il énonce ses premières découvertes ; le livre passera inaperçu jusqu'à la fin de la guerre. Il introduit une nouvelle lecture du texte littéraire auprès de l'histoire et

⁹⁵ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, op. cit. , p.9

⁹⁶ *Idem.*, p.10

⁹⁷ *Ibidem.*, p.25

de la linguistique : c'est, selon sa propre définition, « *isoler et étudier, dans la trame du texte, des structures exprimant la personnalité inconsciente de l'écrivain* ». Pour mener à bien une telle étude, la psychanalyse, dont Mauron s'inspire, dispose de la méthode de l'association libre ; la psychocritique lui substituera la superposition des œuvres comme moyen de repérer le réseau élémentaire de ces structures latentes dans leur unité sous-jacente. Superposant divers poèmes de Mallarmé, il découvre ces métaphores et les « constellations » qu'elles organisent, toutes choses qu'une meilleure biographie du poète confirmera par la suite. Il s'agit là avant tout d'une façon de lire, non de déchiffrer ou d'interpréter. En effet, La psychocritique se propose de déceler et d'étudier dans les textes les relations qui n'ont probablement pas été pensées et voulues de façon consciente par l'auteur mais qui y sont, et qui ont une importance dans la compréhension du texte voire de l'écrivain lui-même. La présence de ces relations appelées « *métaphores obsédantes* » va constituer ce que Charles Mauron appelle le « *mythe personnel* » de l'écrivain. Le mythe personnel est « *l'expression de la personnalité inconsciente [de l'écrivain] et de son évolution* »⁹⁸ dans son texte. En d'autres termes, le mythe personnel est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir sa personnalité (qui laisse transparaître la nature de sa personne). Pour aboutir au mythe personnel de l'écrivain ou du poète, il faut rechercher dans le texte ou à travers l'œuvre comment se répètent et se modifient les réseaux, les groupements d'un mot.

3- Pourquoi la psychocritique ?

Charles Mauron veut tenter d'objectiver les données des textes littéraires pour que les critiques ne travaillent plus seulement à l'intuition mais qu'ils tiennent compte de l'apport des sciences contemporaines et donc, essentiellement de la psychologie freudienne. En effet, la psychocritique accroît « *notre intelligence des textes littéraires en y discernant d'abord, pour les étudier ensuite, les relations dont la source doit être raisonnablement recherchée dans la personnalité inconsciente de l'auteur, faute de la pouvoir trouver dans sa volonté ou dans le hasard.* »⁹⁹ En plus, le poète ou l'écrivain, en écrivant, n'est pas conscient des mots répétés ou des mots qui reviennent de façon récurrente sous sa plume dans son texte : « *L'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel. Il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétition* ». ¹⁰⁰. Aussi, selon Charles Mauron, un texte est l'expression de l'inconscient, autrement dit l'acte littéraire est considéré comme l'expression inconsciente d'un

⁹⁸ Charles MAURON, *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964, p. 141

⁹⁹ *Idem.*, p. 141

¹⁰⁰ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, *op.cit.*, p. 80

désir refoulé¹⁰¹. C'est donc la pensée claire et consciente d'un auteur mais aussi toute une pensée qui appartient à l'inconscient. Ce dernier est donc largement à l'œuvre dans le texte tout en échappant à l'auteur. L'auteur est donc dans son texte bien plus qu'il ne le pense. Cet inconscient qui renvoie au vécu de l'auteur ne parle pas de façon claire. Sa méthode a pour but de nous faire réfléchir sur ce que signifie lire un texte littéraire. Le texte littéraire est donc un texte qui dépasse énormément ce que l'auteur a voulu consciemment écrire. Car, c'est une projection de toute une partie qui échappe à l'auteur. La caractéristique de tout texte littéraire est l'expression d'un inconscient. Une des conséquences est que, pour lire correctement un texte littéraire, il faut le décoder car l'inconscient ne s'exprime pas de façon claire, il parle par symbole, par image : tout un langage secret donc, il faut une méthode adaptée car on fait plus qu'une simple lecture. Et la méthode adaptée n'est pas sans lien avec celle utilisée par un psychanalyste pour tenter de décoder les rêves, d'où la proposition de la psychocritique, mise en vedette dans son livre phare *Des métaphores obsédantes au mythe personnel* (1963). Charles Mauron insiste sur le fait que cette méthode est avant tout une méthode de lecture littéraire pour mieux aimer et comprendre un texte, ce n'est donc pas l'occasion de psychanalyser un auteur.

Le psychocritique n'est pas un thérapeute. Il ne songe pas à guérir. Il ne pose ni diagnostic, ni pronostic. Il isole dans l'œuvre, les expressions probables de processus inconscients, en étudie les formes et l'évolution, et tâche de les relier aux résultats acquis par ailleurs.¹⁰²

Cette méthode se réalise en quatre temps, quatre opérations où il s'agit de faire parler le texte, pour voir ce que le lecteur ordinaire n'est pas capable de voir.

4- Comment fonctionne la psychocritique ?

La méthode psychocritique comporte quatre opérations successives : **la superposition de plusieurs textes** d'un auteur pour relever les éléments récurrents ; **le réseau obsédant** qui met en évidence le « mythe personnel » de l'auteur ; **le mythe personnel** qui se lit à travers les mots, les expressions, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous la plume de l'auteur (les métaphores obsédantes) ; **la biographie de l'auteur** qui vient à point nommé dans un but de contrôle des résultats acquis...(facultatif). C'est-à-dire on cherche, à travers l'œuvre du même écrivain, comment se répètent et se modifient les réseaux, groupements ou d'un mot en général, les structures révélées par la première opération [...] ; la deuxième opération combine ainsi l'analyse des thèmes variés

¹⁰¹ Selon Sigmund Freud.

¹⁰² Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, op. cit, p.25

<http://univ-bejaia.dz/leu>

© Tous droits réservés

avec celle des rêves et de leurs métamorphoses. Elle aboutit normalement à l'image d'un mythe personnel ; la troisième opération est la phase de l'interprétation du réseau obsédant pour mettre en évidence le mythe personnel de l'auteur ; la dernière opération vient justifier les résultats acquis par l'étude de l'œuvre, c'est une sorte de comparaison avec la vie de l'écrivain.¹⁰³

Soyons plus explicite. Pour ce faire, il faut superposer des textes, d'un même auteur, [très différents tant par l'époque de rédaction que par le style (roman, théâtre, poésie...)]. Si on les superpose on voit apparaître un réseau que l'on ne doit, a priori, pas attendre ; un réseau qui a une forme obsédante, qui revient *inconsciemment* dans toute l'œuvre. Il s'agit donc de faire apparaître des éléments qu'on ne voit pas à la première lecture. Selon Charles Mauron, il ne faut pas se contenter des réseaux mais les regrouper entre eux afin de former des associations complexes pour dessiner une figure, appelée métaphore obsédante. On les voit donc apparaître, elles expriment des situations dramatiques (elles jouent une histoire) à qui on donne le nom « *mythe* ». Un mythe est une structure poétique, une histoire poétique qui dit de manière symbolique une vérité profonde, et il est personnel, propre à chaque écrivain. Chez Charles Mauron, ce mythe est appelé *Mythe Personnel*. Nous disons de ce mythe qu'il « *est l'image que l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui permet de saisir sa personnalité (qui laisse transparaître la nature de sa personne)* »¹⁰⁴. C'est l'histoire que raconte la structure de son inconscient, mieux c'est « *le phantasme le plus fréquent chez un écrivain ou mieux encore l'image qui résiste à la superposition de ses œuvres* »¹⁰⁵. Mais, cette histoire serait racontée de manière imagée. Repérer le mythe personnel, c'est repérer quelle histoire jouent les figures et ce qu'elles signifient. Grâce à elles, on pourrait suivre les étapes d'un mythe et d'un drame personnel. Les figures sont révélatrices du drame originel de l'écrivain et de la manière dont il a vécu ce drame au cours de sa vie. Ce mythe évolue dans le temps et raconte comment l'écrivain a été peu à peu débordé par son drame. La méthode de Charles Mauron ne commence pas par l'étude de la biographie mais se termine par son étude. La vie de l'écrivain n'est là que pour vérifier ce qui a été traduit par l'analyse des textes. Il s'agit de confronter le texte à la biographie après son étude. La psychocritique se veut donc une critique littéraire, scientifique, partielle et non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et de par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale de Claude Bernard) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure du phantasme inconscient. C'est aussi une méthode d'analyse qui

¹⁰³. Charles MAURON, *Psychocritique du genre du comique*, op. cit., p. 142. (Il résume les différentes opérations qui composent la méthode de la psychocritique.)

¹⁰⁴ Adou BOUATENIN, *La poétique de la Francophonie dans deux poèmes de Senghor : " Que m'accompagnent Koras et Balafong" et "Chaka"*, Mémoire de Master 2, p. 78, op.cit.

¹⁰⁵ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes au Mythes personnel*, op. cit., pp. 211-212

consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. L'écrivain parle, raconte les événements de sa vie et ses impressions présents, se plaint, confesse ses désirs et ses émotions. Le psychocritique s'applique à diriger la marche des idées de l'écrivain en leur donnant des explications¹⁰⁶. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes d'un individu, à travers ses écrits ou ses propos. Notons à cet effet que l'œuvre n'est ni un énoncé exclusivement conscient ni une réflexion entièrement inconsciente. Elle se situe entre ces deux aspects. Sa dimension inconsciente vaut autant que le texte consciencieusement élaboré, même s'il faut admettre, cependant, que l'inconscient de l'œuvre littéraire est le socle de l'écriture. Celui-ci (l'inconscient) s'interprète comme étant *le feu intérieur* qui inspire l'écrivain. C'est ce *feu intérieur* - dont les traces sont perceptibles dans les œuvres à analyser- qui nous intéresse afin de mettre à/jour les éléments de réponse ou les motivations qui ont prélué l'acte d'écriture chez l'auteur. Charles Mauron n'affirme-t-il pas qu'elle (la psychocritique) offre l'avantage d'« explorer une certaine profondeur de l'hinterland inconscient »¹⁰⁷ ? Car, la découverte de réseaux d'« associations d'idées obsédantes »¹⁰⁸ dans les textes de l'auteur traduira la présence d'une pensée consciente qui véhicule une réalité intérieure. Et le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue, car « il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques »¹⁰⁹

Pour nous résumer, nous dirons qu'à travers donc les œuvres, on recherche « les associations d'idées involontaires sous les structures voulues du texte »¹¹⁰, voire « certaines régularités probablement non voulues par l'auteur »¹¹¹ pour déceler la manifestation inconsciente de l'auteur afin de mettre en lumière sa signification, c'est-à-dire son mythe personnel. Pour que ces idées aient « une origine probablement inconsciente, il faudrait démontrer [leur] caractère obsessif. »¹¹² Pour y parvenir, on aura à recourir à, en effet, au moins, quatre principes. Ce sont :

1. Le principe de constance : la répétition¹¹³.
2. Le principe d'anomalie : le caractère inattendu des mots employés.
3. Le principe de cohérence : la structure bâtie autour d'un thème.

¹⁰⁶ Référence à Sigmund Freud, *Introduction à la psychanalyse*, Paris, Édition du groupe « Ebooks libres et gratuits », 28 novembre 2003, p. 14

¹⁰⁷ Charles MAURON, *Des métaphores obsédantes au Mythes personnel*, op. cit., p. 30.

¹⁰⁸ *Idem.*, pp. 10-11.

¹⁰⁹ *Ibidem.*, p. 25

¹¹⁰ *Ibid*, p. 23

¹¹¹ *Ib.*, p. 26

¹¹² *Ib.*, p. 39

¹¹³ Charles MAURON dit à ce propos que « Toutes les répétitions thématiques que l'on peut constater dans une œuvre ne sont pas inconscientes, mais nous avons choisi d'étudier celles qui ont chance de l'être. », op. cit., p. 211

4. Le principe de correspondance : le rapport entre le mythe personnel et la biographie.

Le respect de ces principes permet de mieux appliquer la théorie de Charles Mauron. « *En usant [donc] de la psychocritique qui par la superposition des textes vise à trouver l'invariant qui structure la pensée de l'auteur* »¹¹⁴, on verra apparaître des réseaux d'associations d'images obsédantes, et probablement involontaires, qui se répètent. Ces réseaux sont donc appelés des métaphores obsédantes.

Les métaphores récurrentes d'un poète finissent par dessiner des lignes de force qui déterminent les idéaux profonds qui le hantent, les modèles qu'il se rêve. Rassemblées en faisceaux, ces tendances constituent ce que Charles Mauron, l'inventeur de la psychocritique, appelait le mythe personnel du poète.¹¹⁵

Cependant, cette théorie « *requiert donc en principe une double analyse : linguistique (ou mieux rhétorique) et psychologique* »¹¹⁶. Charles Mauron ne dénie pas cette réalité. En fait, il dit que « *le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue. Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques. Sa fonction propre est de relier une science à un art, il échoue s'il perd le contact avec l'un ou avec l'autre.* »¹¹⁷ À la fin, il faudrait ci-possible confronter les résultats acquis à la bibliographie de l'auteur.

Conclusion

Dans tout énoncé, le sujet-parlant ou le sujet-écrivain qui assume la communication laisse dans ses énoncés des marques susceptibles de montrer sa subjectivité et sa personnalité, voire ses non-dires, de façon volontaire ou involontaire. De notre point de vue, chaque énoncé (chaque poème) reflète un équilibre entre structures inconscientes et conscientes. C'est-à-dire dans une œuvre (poétique) ou un texte quelconque, il y a des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain (du poète) ou du personnage qui peuvent se lire. La tâche propre du psychocritique est ici de définir les premières pour appréhender ou découvrir le mythe personnel du sujet (du poète). Il ne doit pas, pour sa part, perdre les textes de vue, car il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques. La psychocritique est donc une méthode d'analyse inspirée par la psychanalyse et illustrée par Charles Mauron, à partir des thèses de Roger Fry. Elle se veut une critique littéraire, scientifique, empirique et partielle. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur

¹¹⁴ David Adamaou DONGO, « Territorialisation et déterritorialisation chez Édouard Glissant : vers un autre lieu ou la quête de la liberté », *Revue du centre de recherche et d'études en littérature*, p. 77

¹¹⁵ Didier LAMAISON, *Éthiopiennes*, Paris, Bréal, 1997, p.103

¹¹⁶ François PIRE, « Psychanalyse et psychocritique », *Méthodes de texte : Introduction aux études littéraires*, Paris-Grenbloux, Édition Duculot, 1987, sous la direction de Maurice DELCROIX et Ferdinand HALLYN, p. 272

¹¹⁷ Charles MAURON, *op. cit. (loc. cit.)*, p. 25 (À ce propos François Pire affirme que « *le critique ne doit jamais perdre de vue que si le texte est manifestation du désir, il en est aussi le destin* », *op. cit.*, p. 271)

les textes ; scientifique, de par son point de départ, Mauron s'est inspiré de la théorie de Freud et de ses disciples ; empirique, parce que Mauron se réclame de la méthode expérimentale de Claude Bernard ; et partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure du fantasme inconscient de l'auteur. La psychocritique de Charles Mauron est donc une méthode d'analyse à redécouvrir, car elle permet de mieux comprendre le texte et son auteur.

Bibliographie

- BERNADET (Arnaud), *Pour une « rhétorique profonde »*, Université de Franche-Comte Centre « Jacques Petit », 2004
- BOUATENIN (Adou), *La poétique de la Francophonie dans deux poèmes de Senghor : « Que m'accompagnent Koras et Balafong », et « Chaka »*, Mémoire de Master 2, Université Félix Houphouët Boigny, 12 novembre 2014, 120 p., [sous la direction de N'guettia Kouadio Martin].
- BOUATENIN (Adou), *La poétique de la Francophonie*, Allemagne, Éditions Universitaires Européenne, 2015, 129 p.
- DONGO (David Adamaou), « Territorialisation et déterritorialisation chez Édouard Glissant : vers un autre lieu ou la quête de la liberté », *Revue du centre de recherche et d'études en littérature*, p. 77
- FREUD (Sigmund), *Introduction à la psychanalyse*, Tome I, Paris, Édition du groupe « Ebooks libres et gratuits », 28 novembre 2003, 263 p.
- KÉÏTA (Mohamed), *Approche psychocritique de l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo*, Thèse de doctorat, Paris (France), Université Paris-Est Créteil Val de Marne, U.F.R de Lettres et des Sciences Humaines, 27 juin 2011 ; 337 p. [Sous la direction de Papa Samba Diop].
- LAMAISON (Didier), *Éthiopiennes*, Paris, Bréal, 1997, 103 p.
- LARIN (Robert) « De la psychocritique ou confession d'un enfant du siècle », *Voix et images du pays*, vol. 8, n° 1, 1974, p. 209-215.
URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600291ar>
- MAURON (Charles), *Des métaphores obsédantes aux mythes personnels*, Paris, José Corti, 1963, 382 p.
- MAURON (Charles), *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964, 190 p.
- MOZAFARIAN (Leïla Fotouh), *Les réseaux d'associations et le mythe personnel dans les poèmes de Paul Valéry*, Mémoire de Maîtrise, Université de Mashhad,

Faculté des Langues Étrangères, février 1995,[sous la direction de Partovi].

PIRE (François), « Psychanalyse et psychocritique », *Méthodes de texte : Introduction aux études littéraires*, Paris-Grenbloux, Édition Duculot, 1987, sous la direction de Maurice DELCROIX et Ferdinand HALLYN, p. 272.

SAHIRI (Léandre), *À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo.*

TROH-GUEYES (Léontine), *Approche psychocritique de l'œuvre d'Henri Lopes*, Thèse de doctorat, Paris (France), Université Paris XII Val de Marne et Cocody-Abidjan, U.F.R de Lettres et des Sciences Humaines, Centre d'Études Francophones, 2004-2005; 379 p. [Sous la direction de Papa Samba Diop et Lezou D. Gérard].